

Déclaration à la presse

ocean2012.eu

Contact: Mike Walker mwalker@pewtrusts.org +32 476 622575



Mangez-vous vraiment le poisson que vous croyez avoir acheté?

(Paris, 26 avril 2012) – Un court document publié aujourd’hui par OCEAN2012 révèle qu’en réponse à l’épuisement des stocks à cause de la surpêche, des poissons de qualité mineure sont vendus, faussement étiquetés, en tant qu’espèces plus rares et de plus grande valeur.

“Il s’agit d’une fraude de grande ampleur envers le public ; certains poissons d’entrée de gamme sont faussement étiquetés afin de les faire passer pour du poisson de plus grande valeur, ou même pour des poissons pêchés de façon durable » dénonce Stephan Beaucher, coordinateur politique pour OCEAN2012 France. « La demande française en produits de la mer ne fait qu’augmenter, alors que les stocks de poissons exploités localement ne cessent de décliner pour cause de surpêche. Ainsi, de plus en plus de poissons importés se retrouvent les marchés européens, parfois vendus sous des dénominations frauduleuses ».

La consommation française de produits de la mer augmente en moyenne de 2% par an depuis deux décennies. À ce rythme, l’offre ne suit pas même si on inclut les captures des bateaux européens opérant dans les eaux lointaines (côtes africaines principalement) et les importations, qu’il s’agisse de poisson sauvage ou issu de l’aquaculture. La filière aval dans son ensemble (pêche, transformation et commercialisation se trouve confrontée à une pénurie. Pour maintenir leurs marges, certains opérateurs n’hésitent plus à pratiquer le faux étiquetage d’espèces « de second rang ». Cette pratique est d’autant plus aisée que la plupart des consommateurs ne sont pas capables d’identifier les différentes espèces et que le risque est faible, les contrôles n’étant pas nombreux étant donné la dispersion des points de distribution.

« L’Union Européenne bénéficie des zones de pêche figurant parmi les plus riches au monde, mais nous n’avons pas su les gérer de façon durable. Les consommateurs ont maintenant la responsabilité de choisir soigneusement ce qu’ils mangent et d’encourager les décideurs à prendre des mesures pour faire cesser la surpêche ».

Quelques exemples:

- ▶ En France qui sait que la roussette, la saumonette ou encore le chien de mer est en fait un requin? Qui sait ce qui se cache sous les appellations les plus fantaisistes (on a même trouvé de la “biche”).
- ▶ En Irlande, 28 pour cent de ce qui est vendu sous l’appellation “morue” n’en est pas.
- ▶ En Espagne, un tiers de ce qui est étiqueté “Merlu” est constitué d’une variété de second rang chalutée dans les eaux africaines et non du Merlu de l’Atlantique-nord réputé plus fin et vendu plus cher.

- ▶ De 1999 à 2009, les importations européennes de pangassius, le poisson le moins cher sur le marché mondial ont bondi de 2,000 à 220,000 tonnes. Le pangassius est maintenant la cinquième espèce la plus consommée sur le marché allemand.

- ENDS -

1. Pour en savoir plus sur OCEAN2012

OCEAN2012 est une alliance composée de 160 organisations ayant pour objectif la transformation de la politique européenne de la pêche, afin de mettre un terme à la surpêche et aux pratiques de pêche destructrices et pour assurer une utilisation juste et équitable de ressources halieutiques en bon état.

OCEAN2012 a été lancée et est coordonnée par le Pew Environment Group, section dévolue à la conservation de Pew Charitable Trusts, organisation non gouvernementale dont le but est de faire cesser la surpêche dans les océans du monde entier.

Le comité de pilotage d'OCEAN2012 est constitué de la Coalition pour des accords de pêche équitables, Ecologistas en Acción, le Fisheries Secretariat, la nef (new economics foundation), le Pew Environment Group et Seas At Risk.